

PRÉSENTATION DE LA TYPOLOGIE DES PRATIQUES COMMUNAUTAIRES DE LUTTE AU DÉCROCHAGE

Présentation de Mme Bineta Ba, directrice générale du ROCQLD

Jeudi 2 avril 2009, 8 h 45

Mesdames et messieurs, bonjour.

Au nom du Comité organisateur, je vous souhaite la bienvenue à cette 2^e *Rencontre nationale*.

Lorsque les membres du Comité organisateur se sont réunis pour la première fois en avril 2008, ils avaient d'emblée convenu de tenir un événement rassembleur et inclusif qui impliquerait tous les acteurs interpellés par la question du décrochage scolaire.

Quand on constate en effet la diversité des milieux représentés dans cette salle ce matin, on peut dire que ce premier objectif est pleinement atteint. Et c'est ici que prend tout son sens la maxime africaine : « Il faut tout un village pour élever un enfant. » J'espère que pendant ces deux jours, nous ferons de ce Campus un beau village et que nous nous donnerons les moyens, ensemble, de mieux soutenir nos jeunes et leurs familles.

Alors, merci à tous de votre présence.

Le second objectif du Comité organisateur était de bâtir une programmation qui reflète la richesse et la grande diversité du travail réalisé au quotidien par les organismes communautaires de lutte au décrochage.

Vaste défi, me direz-vous!

En effet, quels thèmes devraient être privilégiés? Quelles préoccupations devrions-nous mettre de l'avant? Et comment rendre justice à une foule d'initiatives porteuses mais dont on parle moins?

Pour s'assurer de représenter au mieux l'ensemble du secteur, nous avons choisi d'aborder la programmation en partant d'une étude réalisée par le ROCQLD en 2006, à savoir le *Portrait des pratiques communautaires de lutte au décrochage*.

Ce portrait a permis d'établir une typologie des approches communautaires de lutte au décrochage, et puisque celles-ci sont au cœur de notre colloque, je me propose de vous les présenter brièvement. Plusieurs d'entre vous en ont déjà pris connaissance, notamment lors du dévoilement de l'étude ici même, en octobre 2006.

Cette étude poursuivait un triple objectif : permettre à notre secteur de mieux se connaître, se reconnaître et se faire reconnaître.

1. Se connaître car elle offrait aux organismes l'opportunité de prendre du recul sur leur travail quotidien pour mieux se définir eux-mêmes;
2. Se reconnaître, c'est-à-dire identifier des occasions d'échange et de partage de connaissances entre pairs;
3. Et enfin se faire reconnaître, donc poser les bases d'une reconnaissance plus grande et plus juste de l'action de ces groupes.

Le *Portrait des pratiques* se divise en deux parties :

1. La typologie des pratiques qui identifie des traits communs et cinq familles de pratiques distinctes. Chaque famille de pratiques se décline en approches pour mieux en refléter la richesse.
2. L'analyse des conditions plus ou moins favorables dans lesquelles se déploient ces actions. Cette analyse a permis de dégager des besoins et de formuler des recommandations en termes de collaboration, de financement et de réseautage.

Permettez-moi maintenant de vous présenter brièvement quelques **éléments méthodologiques**. Pour bâtir le *Portrait des pratiques*, le ROCQLD a procédé à :

- ❖ Des entrevues avec 55 organismes communautaires de lutte au décrochage, dont 50 % étaient membres du regroupement;
- ❖ Quatorze régions du Québec ont été couvertes;
- ❖ Quatre-vingt-dix initiatives ont été répertoriées. Elles ont par la suite été déclinées en cinq familles de pratiques distinctes;
- ❖ Nos clés d'analyse : le type d'organisme, le territoire d'action et l'âge des participants.

Nous pouvons identifier plusieurs **traits communs fondamentaux** aux actions de lutte au décrochage en milieu communautaire :

- ❖ Approche globale;
- ❖ Action préventive;
- ❖ Engagement volontaire des participants;
- ❖ Intervention individualisée;
- ❖ Implication des parents.

LES CINQ FAMILLES DE PRATIQUES

PRÉVENTION DU DÉCROCHAGE SCOLAIRE

SOUTIEN AU RACCROCHAGE

	Accompagnement aux apprentissages	Activités de motivation	Apprentissage par projet	Alternative	Mise en action
<u>Les objectifs</u>	Développer les habiletés personnelles, sociales et scolaires des jeunes	Sensibiliser les jeunes et la communauté à l'importance de la persévérance scolaire	- Apprendre par l'expérimentation - Vivre des réussites - Se connaître	Permettre aux décrocheurs et aux « candidats immédiats » au décrochage de prendre du recul sur leur situation de vie	Favoriser l'insertion socioprofessionnelle de jeunes adultes en situation de vulnérabilité
<u>Le concept</u>	Plus que de l'« aide aux devoirs »	En complément des activités régulières	Projets scientifiques, artistiques et manuels	- Intensité d'intervention - Suivi psychosocial hebdomadaire	Suivi psychosocial
<u>Les participants</u>	Principalement enfants (6-12 ans) et adolescents (début secondaire)	Adolescents	Principalement les enfants; parfois les adolescents.	Adolescents décrocheurs ou à risque de décrocher	Jeunes adultes (16-30 ans)
<u>Les différentes approches</u>	Approche individuelle, par groupe ou familiale	- Activités de sensibilisation - Soutien à la persévérance	S.O.	- Répétition - Alternative de scolarisation	- Insertion professionnelle - Insertion sociale
<u>Autres remarques</u>	Famille de pratiques la plus courante			Surtout en milieu urbain	



PRÉVENTION

Appui, écoute et présence d'un adulte significatif

Lien avec la famille

Lien avec la communauté

Les faits saillants du *Portrait des pratiques* :

- ❖ Les actions de lutte au décrochage en milieu communautaire sont très diversifiées.
- ❖ Elles présentent des traits communs fondamentaux : approche globale, prévention, démarche volontaire, intervention individualisée et implication des parents.
- ❖ L'accompagnement aux apprentissages est la famille de pratiques la plus courante.
- ❖ Les actions s'adressent principalement aux enfants, et ensuite aux adolescents.
- ❖ Le milieu urbain est le mieux desservi (proximité d'un plus grand bassin de bénévoles et diversité des sources de financement).
- ❖ En milieu rural, on retrouve principalement des activités d'accompagnement aux apprentissages qui s'adressent majoritairement aux enfants (6 à 12 ans).
- ❖ Les organismes ayant un volet de lutte au décrochage (les « multi ») sont ceux qui soutiennent le plus d'initiatives de lutte au décrochage, en particulier dans les milieux semi-urbains et ruraux.
- ❖ Les groupes dont la mission centrale est la lutte au décrochage (les « centraux ») offrent majoritairement des activités de la famille « alternative ».
- ❖ Un même organisme, en fonction des besoins observés et de ses ressources, peut offrir à la fois plusieurs familles de pratiques.

Pour conclure, j'aimerais vous rappeler que la programmation de la rencontre s'est inspirée des cinq familles de pratiques. Et d'ailleurs... un petit jeu vous attend dans les ateliers. Je ne peux pas en dire plus!

Je cèderai la parole dans quelques instants à monsieur Michel Gauquelin, directeur général du Centre de transfert pour la réussite éducative au Québec (CTREQ). Je veux profiter de l'occasion pour remercier Michel et toute l'équipe du CTREQ pour leur soutien depuis de nombreuses années. Michel, Éric, Hélène, et tous les autres, c'est un réel plaisir de travailler avec vous!

Merci de votre attention et un très bon colloque à tous.

À CONSULTER :

Annexe 1 :

Diaporama qui a accompagné la présentation des cinq familles de pratiques
(document PDF disponible sur le site Internet du ROCQLD : <http://rocqld.org/public/>)

Portrait de pratiques communautaires de lutte au décrochage – version brève :
<http://rocqld.org/public/files/2008/02/versionb.pdf>

Portrait de pratiques communautaires de lutte au décrochage – version complète :
<http://rocqld.org/public/files/2008/02/recherchefinale.pdf>